La strauss-khanisation de la vie politique : des ministres et députés offrent leurs fesses sur Grindr…

écrit par Maxime | 7 décembre 2024





Je suis puritain et je l'assume !

Puritain plutôt que libertin, assurément…

La liberté, la noblesse, la dignité de l'être humain, ne sont pas dans l'avilissement, la bestialité, la consommation sexuelle à outrance.

On ne peut pas considérer son corps ou celui d'autrui comme un simple objet.

Le corps est en quelque sorte sacré parce qu'il participe de la personne humaine. L'usage qu'on doit en faire doit donc être au service de l'humain dans ce qu'il a de plus noble, de plus grand…

Coïter à droite à gauche est indigne de l'être humain...

On a reçu ce corps par la délivrance de l'accouchement, ce corps a été nourri par une femme qui n'a pas pu le considérer comme un déchet, même quand l'enfant n'était pas désiré parce que ce corps quoi qu'on en dise faisait corps avec elle-même. Si ce corps a pu naître, c'est que la chair qui l'a enfanté l'a aimé, même en dépit des apparences lorsque la grossesse a été subie et non voulue.

Ce corps a pu vivre parce que des femmes et des hommes en ont pris soin… parce que des générations ont vécu avant nous qui nous ont transmis ce qui a le plus de valeur : la vie… et même si la vie se montre parfois indigne de ses promesses, malmenant le corps par la maladie, rien ne vaut plus qu'elle.

On doit à la création le respect de soi-même, de ce corps. D'ailleurs, quand on parle de bestialité, il est remarquable d'observer comment les animaux respectent naturellement leur corps, en prennent soin. Il est assez injuste de parler de rapports bestiaux dans le domaine sexuel car le plus dépravé des animaux à ce sujet, c'est l'Homme...

Je n'ai pas forcément eu que des relations longues, mais je n'ai jamais pu faire l'amour qu'avec des personnes à qui je m'étais attaché pour avoir entrevu la beauté de leur âme audelà de celle du corps… et j'ai toujours choisi de m'abstenir quand je voyais qu'il n'y aurait pas de lendemain envisageable…

Alors nos ministres et députés qui contrairement à nous, selon le mot de leur maître, sommes « rien » ou pas grand-chose, vil peuple méprisable, sans-dents, se doivent de

donner l'exemple... Ils portent avec eux la moralité publique, la grandeur d'une Nation, le pouvoir de commander à quelques 70 millions de citoyens.

Leur vie privée ne peut pas n'être que privée. La politique est un sacerdoce. Ce qu'un élu de la République ou pire, un ministre désigné à son poste et non élu, fait à titre privé ne regarde pas que lui. Car si son comportement révèle un manque de dignité, un manque de respect pour l'être humain qu'il est, une conception désincarnée des relations humaines, il manque d'humanité et ne mérite pas la confiance du peuple.

Le pouvoir que détient un ministre ou un député, son intégrité, la hauteur de ses valeurs morales face aux risques de corruption, d'arbitraire, impliquent qu'il soit à tous égards exemplaire.

Alors savoir qu'ils sont nombreux à être inscrits sur l'application de rencontres homosexuelles éphémères et purement sexuelles nommée « Grindr » paraît choquant. Que certains aguichent, racolent en publiant des messages obscènes l'est encore plus.

C'est ce que révèle le magazine « Têtu », repris par « la Dépêche du midi ». Des Pierre Palmade plein l'assemblée, plein les cabinets ministériels…

Quel souci pour le bien commun peuvent-ils donc avoir, s'ils sont si peu soucieux de respect de l'être humain, de considération pour le lendemain, si peu soucieux de construire une relation ? Du court-termisme à tous les niveaux, tant dans leur vie privée que dans leur vie politique où ils se montrent bien peu soucieux du lendemain, des conséquences de leurs décisions...

Davantage préoccupés de leur postérieur, partie la moins noble du corps humain, que de leur postérité…

Décadence de la France, rappelant celle de l'Empire Romain ; strauss-khanisation à l'envers de la politique, où des putés se comportent comme des putes...

https://www.ladepeche.fr/2024/12/06/mon-c-est-un-service-public-sexe-drogue-et-monkeypox-une-enquete-revele-les-pratiques-extremes-de-deputes-et-de-ministres-surgrindr-12371686.php

« Mon c** est un service public » : sexe, drogue et monkeypox… Une enquête révèle les pratiques extrêmes de députés et de ministres sur Grindr

Dans une enquête truffée de témoignages, anonymes ou non, le magazine Têtu a levé le voile sur les pratiques sexuelles parfois très risquées de certains députés à l'Assemblée. Ils se retrouvent sur des applications de rencontres telles que Grindr, avec la crainte d'être un jour exposés contre leur gré.

Une enquête choc a été publiée ce mercredi 4 décembre dans le <u>dernier numéro du magazine Têtu</u>. Elle est consacrée à la difficile — parce que risquée — pratique de la sexualité parmi la communauté gay de l'Assemblée nationale. Entre envoi de photos dénudées et propositions tendancieuses, c'est peu de dire que les élus concernés marchent sur des œufs au moment d'ouvrir l'application Grindr à leur arrivée au Palais Bourbon.

<u>Le magazine</u> cite de nombreuses sources anonymes, qui craignent de voir à tout instant dévoilées sur les réseaux sociaux des photos ou des vidéos de leurs ébats. Et de lister certaines pratiques toutes plus farfelues — voire extrêmes — les unes que les autres. Ainsi, un député aurait l'habitude de porter une « cage de chasteté » quand

il s'exprime à la tribune. Un autre aurait raconté avoir vu un élu de son parti en train de « lécher les baskets de [son] mec » au cours d'une soirée. « L'Assemblée, c'est une ruche où il y a beaucoup de proximité entre élus, qui dorment régulièrement dans leur bureau… », témoigne l'ancien député des Vosges, David Valence, qui a fait son coming out il y a plusieurs années.

Têtu vient de publier une enquête « J'ai croisé mon élu sur Grindr » et … y'a des pépites. pic.twitter.com/cjTDnBEE6k

- Alistair (???) (@PessimismeActif) <u>December 4, 2024</u>

Avec le risque que des chantages soient mis en place pour briser une carrière ou réclamer un gros chèque... Un député, cité anonymement par le magazine, confie qu'il ne serait pas étonné si un jour, il voyait circuler certaines de ses photos compromettantes, tout en parvenant à le prendre avec légèreté : « Mon cul est un service public : utile, mais un peu usé ».

Un chef de groupe politique à l'Assemblée aurait néanmoins raconté avoir « dû gérer une personne qui pensait pouvoir faire chanter un député qui lui avait envoyé son album [Grindr, ndlr, contenant généralement des photos très intimes] ». Le menaçant de poursuites judiciaires, il aurait réussi à faire cesser le chantage.

A lire aussi : Le député LFI Andy Kerbrat interpellé en flagrant délit d'achat de drogue à Paris

À l'été 2022, plusieurs parlementaires auraient également été contraints de s'isoler après avoir contracté <u>le</u> <u>monkeypox (également appelée « Variole du singe »)</u>, sans pouvoir en parler publiquement, par peur d'être sanctionnés politiquement et médiatiquement. Les pratiques iraient jusqu'au <u>chemsex</u>, <u>comme en a témoigné au magazine</u>, d'abord anonymement… le député de Loire-Atlantique Andy Kerbrat, qui <u>a été arrêté quelques jours plus tard pour</u> <u>achat de stupéfiants</u>.